

S O M M A I R E

7	Domaine d'application du guide
9	Les produits
9	1. Les enduits
10	2. Les impressions
11	3. Les colles pour revêtements muraux
12	4. Les finitions
12	5. Le choix des produits
21	La prescription type
23	Le classement d'aspect
23	1. Définition des états de finition des travaux de peinture et produits assimilés
25	2. Définition des états de finition des travaux de pose de revêtements muraux
27	La remise du chantier au professionnel chargé des travaux
29	Les conditions minimales d'intervention
31	L'exécution des travaux
33	1. Reconnaissance des subjectiles
37	2. Les travaux
41	Cas particulier de la présence de peinture au plomb
41	1. La céruse
42	2. Le diagnostic
44	3. Types de travaux réalisables
47	Fin des travaux
47	1. La vérification des travaux
48	2. Le nettoyage
49	3. La gestion des déchets
51	Les garanties de travaux
51	1. La garantie de parfait achèvement
51	2. La garantie de bon fonctionnement de deux ans pour les revêtements décoratifs
53	Hygiène et sécurité
53	1. Les règles d'hygiène et de sécurité
55	2. L'étiquetage des produits

57	Tableaux des NF DTU 59.1 et DTU 59.4
57	1. Méthode de lecture des tableaux des NF DTU 59.1 et DTU 59.4
69	Glossaire
73	Réglementation, normes et autres documents de référence
73	1. Normes
73	2. Autres documents de référence
75	Index

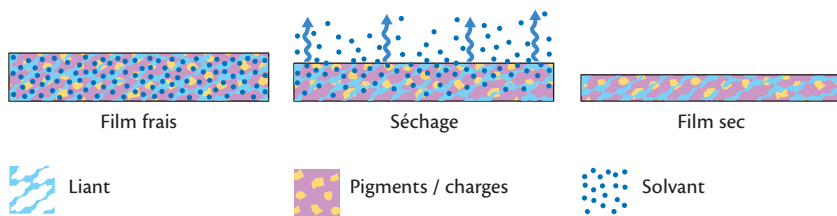


Figure 5 : Éléments de constitution de la peinture

Il existe aujourd'hui deux grandes familles de peintures, suivant la nature de leur diluant : les peintures en phase solvant (white-spirit, par exemple) et les peintures en phase aqueuse.

Dans le premier cas, le liant est en solution dans le solvant ; dans le second cas, le liant est en émulsion (ou dispersion) dans l'eau.

On trouve le plus souvent, parmi les peintures intérieures, des peintures à liant glycérophtalique en phase solvant, et à liant acrylique ou vinylique en phase aqueuse. Cependant, la nature du liant de la peinture est indépendante de celle du diluant, puisque l'on trouve aujourd'hui également des liants glycérophtaliques en phase aqueuse.

Il faut noter que les peintures en phase aqueuse ont aujourd'hui des performances égales, voire supérieures à celles en phase solvant, y compris en finition brillante.

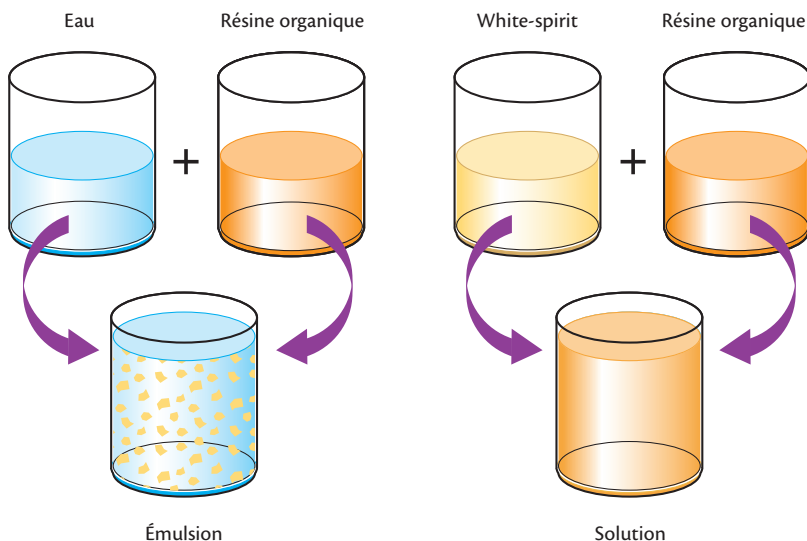


Figure 6 : Illustration, à gauche, cas liant en émulsion et à droite, cas liant en solution

OBSERVATION

Hormis les peintures organiques citées ci-avant (c'est-à-dire dont le liant est une résine organique issue de la chimie pétrolière), il existe des peintures intérieures minérales dont le liant est généralement de la chaux. Ces peintures sont en général réservées à la confection d'effets décoratifs particuliers.

2. Définition des états de finition des travaux de pose de revêtements muraux

2.1 État de finition C

L'état de finition du revêtement reflète celui du support.

On admet des irrégularités de découpe et d'arasement.

2.2 État de finition B

La planéité générale n'est pas modifiée.

Quelques défauts d'épiderme ou traces d'outils sont admis, ainsi que de légers défauts de verticalité.

La pose est effectuée au fil à plomb, à partir d'un angle adjacent à la baie d'éclairage.

On admet quelques irrégularités de coupe et d'arasement.

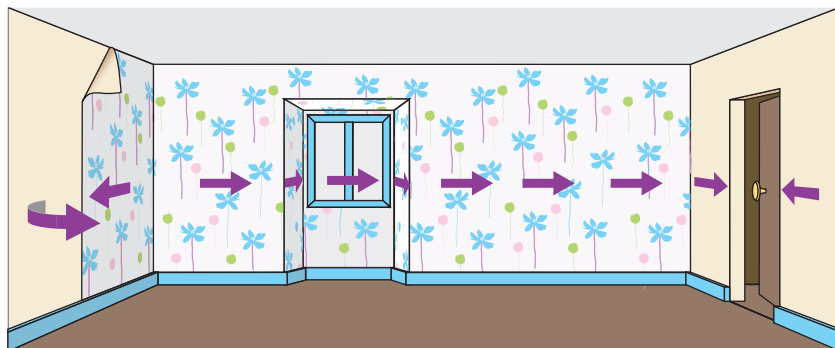


Figure 4 : Comment déterminer le départ et la fin d'une pose de papier peint

2.3 État de finition A

La planéité générale est satisfaisante.

De faibles défauts d'aspect sont tolérés.

Les découpes ne présentent pas d'irrégularités.

2.4 Pour les trois états de finition

- Un léger recouvrement des lés de papiers peints ordinaires est toléré (entre 1 et 2 mm suivant l'état de finition demandé) ;
- le liseré clair, au niveau des joints, est admis, dans le cas de revêtements de teinte soutenue.

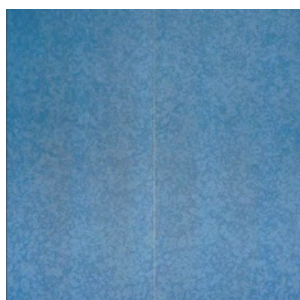


Figure 5 : Liseré clair toléré

Tableau 4 : Préparation de surface des subjectiles bois et dérivés

Préparation de surface comparable à :	Exemple d'utilisation
Ponçage 120	Feuillus à vernir
Ponçage 80	Résineux à vernir
Raboté machine	Application de peinture ou vernis en finition C
	Application de lasures

ATTENTION

Dans tous les cas, le professionnel chargé des finitions doit obtenir le maximum d'informations sur la nature du traitement des bois (ignifuges, hydrofuges, insecticides...) ainsi que sur la nature et la date d'application des prépeintures ou impressions d'atelier, afin d'éviter des problèmes d'incompatibilités ultérieurs.

■ Subjectiles métalliques

Ils devront être sains, propres, exempts de corrosion, de calamine, de graisse, huile ou traces de marquage.

1.2 Travaux d'entretien

Le professionnel devra en outre déterminer, le cas échéant, la nature et l'état des fonds existants afin de prévoir :

- les travaux d'apprêt nécessaires ;
- la nature des produits à sélectionner, pour éviter d'éventuelles incompatibilités.

Il devra également signaler, si nécessaire, la réalisation en amont des travaux lourds de remise en état des subjectiles dépendant d'autres corps d'état.

ATTENTION

Cas particulier des travaux d'entretien par pose de revêtements collés : il est important de vérifier l'absorption du subjectile préparé. Pour ce faire, on utilise la méthode de la goutte d'eau projetée sur la surface considérée. On apprécie le mode d'absorption selon les principes illustrés ci-après.



Figure 4 : Vérification de l'absorption du subjectile

En fonction du résultat, prévoir les impressions spécifiques à chaque cas préconisées par le fabricant de colle.